

Vu l'urgence;
Considérant que le présent arrêté doit entrer en vigueur le 1er janvier 1987 pour assurer la continuité de Fonds des mousses;

Sur la proposition de Notre Ministre des Relations extérieures et de Notre Secrétaire d'Etat à l'Agriculture,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. La cotisation obligatoire à charge des armateurs de bateaux de pêche belges visée à l'article 1er de la loi du 23 septembre 1931 sur le recrutement du personnel de la pêche maritime, cotisation prévue à l'article 3 de la loi précitée est fixée, pour la période du 1er janvier 1987 au 14 mai 1987, à 0,20 p.c. de la somme réalisée en brut à la vente des produits de la pêche dans les ports belges et étrangers.

Cette cotisation obligatoire est fixée, à partir du 15 mai 1987, à 0,05 p.c. de la somme réalisée en brut à la vente des produits de la pêche dans les ports belges et étrangers.

Art. 2. La conversion en monnaie belge de la somme réalisée en brut à la vente des produits de la pêche dans les ports étrangers, s'effectue sur base des cours moyens officiels du marché réglementé, en vigueur aux dates respectives de vente.

Art. 3. Les cotisations visées à l'article 1er doivent être versées ou virées au compte bancaire n° 384-0136512-20 du « Fonds voor Scheepsjongens », Vrijhavenstraat 5, 8400 Oostende.

Art. 4. Le présent arrêté produit ses effets le 1er janvier 1987.

Art. 5. Notre Ministre des Relations extérieures et Notre Secrétaire d'Etat à l'Agriculture sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 9 juillet 1987.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Relations extérieures,

L. TINDEMANS

Le Secrétaire d'Etat à l'Agriculture,

P. DE KEERSMAEKER

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;
Overwegende dat dit besluit op 1 januari 1987 in werking moet treden om de continuïteit van het Fonds voor Scheepsjongens te verzekeren;

Op de voordracht van Onze Minister van Buitenlandse Betrekkingen en van Onze Staatssecretaris voor Landbouw,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De verplichte bijdrage ten laste van de reders van Belgische vissersvaartuigen, die bedoeld worden in artikel 1 van de wet van 23 september 1931 betreffende de aanwerving van personeel ter zeevisserij, bijdrage voorzien bij artikel 3 van voormelde wet wordt voor de periode van 1 januari 1987 tot 14 mei 1987 vastgesteld op 0,20 pct. van de bruto-besomming van de vangsten tijdens die periode verkocht in Belgische en in buitenlandse havens.

Deze verplichte bijdrage wordt, met ingang van 15 mei 1987, vastgesteld op 0,05 pct. van de bruto-besomming van de vangsten vanaf die datum verkocht in Belgische en buitenlandse havens.

Art. 2. Voor het omzetten, in Belgische munt, van de bruto-besommingen van de vangsten verkocht in buitenlandse havens, wordt als basis genomen de op de respectievelijke verkoopdata geldende officiële middenkoers op de geregementeerde wisselmarkt.

Art. 3. De in artikel 1 bedoelde bijdragen dienen gestort of overgeschreven te worden op bankrekening nr. 384-0136512-20 van het Fonds voor Scheepsjongens, Vrijhavenstraat 5, 8400 Oostende.

Art. 4. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1987.

Art. 5. Onze Minister van Buitenlandse Betrekkingen en Onze Staatssecretaris voor Landbouw zijn, ieder wat hem betreft belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 9 juli 1987.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Buitenlandse Betrekkingen,

L. TINDEMANS

De Staatssecretaris voor Landbouw,

P. DE KEERSMAEKER

EXÉCUTIFS — EXECUTIEVEN

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

F. 87 — 1367

30 AVRIL 1987. — Arrêté de l'Exécutif de la Communauté française modifiant l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 23 mai 1985 fixant la procédure d'introduction des demandes d'allocations d'études supérieures ainsi que les conditions de leur octroi

Nous, Exécutif de la Communauté française,

Vu le décret réglant, pour la Communauté française, les allocations et les prêts d'études, coordonné le 7 novembre 1983, et notamment les articles 1 et 3;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 23 mai 1985 fixant la procédure d'introduction des demandes d'allocations d'études supérieures ainsi que les conditions de leur octroi;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 13 décembre 1985, portant règlement de son fonctionnement;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 27 décembre 1985 réglant la signature des actes de l'Exécutif;

Vu l'avis du Conseil supérieur des allocations et des prêts d'études, donné le 27 mars 1987;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 22 janvier 1973, notamment l'article 3, tel qu'il a été modifié par l'article 18 de la loi ordinaire du 9 août 1980;

Vu l'urgence justifiée par la nécessité de prendre immédiatement les mesures qui s'imposent, afin d'établir la procédure d'introduction des demandes d'allocations d'études supérieures, avant la prochaine rentrée académique;

Vu la délibération de l'Exécutif du 30 avril 1987;

Sur la proposition du Ministre des Affaires sociales, de la Formation et du Tourisme,

Arrêtons :

Article 1er. Le 2^o de l'article 1er de l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 23 mai 1985 fixant la procédure d'introduction des demandes d'allocations d'études supérieures ainsi que les conditions de leur octroi est complété par la disposition suivante :

« 2^o Sont reconnues comme procédant d'un cas de force majeure les demandes dont le retard d'introduction est justifié par l'un des motifs énoncés ci-après :

- a) le décès de la (de l'une des) personne(s) qui pourvo(ien)t à l'entretien du candidat ou en a (ont) la charge;
- b) l'hospitalisation d'une durée de 30 jours consécutifs au moins du candidat ou de la (de l'une des) personne(s) qui pourvo(ien)t à l'entretien du candidat ou en a (ont) la charge;
- c) la perte de l'emploi principal du candidat ou de la (de l'une des) personne(s) qui pourvo(ien)t à son entretien ou en a (ont) la charge, sans qu'une indemnité soit allouée.

Les motifs visés aux 1^o et 2^o, a, b, c, ci-dessus ne sont, toutefois, admis que si les situations invoquées se sont produites après le 1er septembre précédant l'année académique envisagée et si la demande est introduite avant le 1er mars de ladite année;

d) l'information tardive du candidat des résultats de l'année d'études antérieure ou de toute délibération concernant son admission dans l'année académique envisagée, pour autant que ce retard soit imputable exclusivement aux autorités habilitées à décider de ces résultats ou de cette admission.

D'autres cas exceptionnels peuvent être reconnus par décision de l'Exécutif de la Communauté française sur proposition du Ministre qui a l'octroi des allocations et prêts d'études dans ses attributions. »

Art. 2. A l'article 2 de l'arrêté du 23 mai 1985 susvisé la disposition « âge de 30 ans » est remplacée par « âge de 35 ans ».

Art. 3. L'article 5 de l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 23 mai 1985 fixant la procédure d'introduction des demandes d'allocations d'études supérieures ainsi que les conditions de leur octroi est complété par la disposition suivante :

« Par dérogation aux dispositions des articles 3 et 4 du présent arrêté, le candidat qui répète son année d'études suite à une maladie, gravement invalidante de par son décours et son traitement, sur avis d'un comité médical formé de deux médecins de l'administration de la Communauté française et de deux médecins étrangers à l'administration, désignés par l'Exécutif sur proposition des Ministres concernés, peut bénéficier d'une allocation d'études pour l'année académique au cours de laquelle il répète son année d'études.

Pour l'application de l'article 4 du présent arrêté, il est fait abstraction de l'année répétée pour cause de maladie au sens du précédent alinéa. »

Art. 4. Le Ministre de l'Exécutif de la Communauté française qui a l'octroi des allocations et prêts d'études dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 5. Le présent arrêté entre en vigueur à partir de l'année académique 1987-1988.

Bruxelles, le 30 avril 1987.

Par l'Exécutif de la Communauté française :

Le Ministre des Affaires sociales, de la Formation et du Tourisme,

E. POULLET

VERTALING

MINISTERIE VAN DE FRANSE GEMEENSCHAP

N. 87 — 1367

30 APRIL 1987. — Besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve tot wijziging van het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve van 23 mei 1985 tot vaststelling van de procedure voor het indienen van de aanvragen tot het bekomen van studietoelagen voor hoger onderwijs, en de voorwaarden voor het toekennen van die studietoelagen

Wij, Executieve van de Franse Gemeenschap,

Gelet op het decreet tot regeling, voor de Franse Gemeenschap, van de toekenning van de studietoelagen en de studietoelagen, gecoördineerd op 7 november 1983, en inzonderheid op de artikelen 1 en 3;

Gelet op het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve van 23 mei 1985 tot vaststelling van de procedure voor het indienen van de aanvragen tot het bekomen van studietoelagen voor hoger onderwijs en de voorwaarden voor het toekennen van die studietoelagen;

Gelet op het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve van 13 december 1985 houdende regeling van haar werking;

Gelet op het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve van 27 december 1985 tot regeling van de ondertekening van de akten van de Executieve;

Gelet op het advies van de Hoge Raad voor studietoelagen, gegeven op 27 maart 1987;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 22 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, zoals het werd gewijzigd door artikel 18 van de gewone wet van 9 augustus 1980;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid onmiddellijk de maatregelen te treffen die noodzakelijk zijn voor het vaststellen van de procedure voor het indienen van de aanvragen tot het bekomen van studietoelagen voor hoger onderwijs, vóór het begin van het nieuwe academiejaar;

Gelet op de beraadslaging van de Executieve van 30 april 1987;

Op de voordracht van de Minister van Sociale Zaken, van Vorming en van Toerisme,

Besluiten :

Artikel 1. Het 2^o van artikel 1 van het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve van 23 mei 1985 tot vaststelling van de procedure voor het indienen van de aanvragen tot het bekomen van studietoelagen voor hoger onderwijs, en de voorwaarden voor het toekennen van die studietoelagen wordt aangevuld door volgende bepaling :

« 2^o Gevallen van overmacht zijn gevallen waarin het te laat indienen van de aanvraag verantwoord is om één van de volgende redenen :

a) het overlijden van de (of één van de) persoon (personen) die voorziet (voorzien) in het onderhoud van de kandidaat of die de kandidaat ten laste heeft (hebben);

b) de opnemings in een ziekenhuis voor een duur van ten minste 30 opeenvolgende dagen van de kandidaat of van de (of één van de) persoon (personen) die in het onderhoud van de kandidaat voorziet (voorzien) of die de kandidaat ten laste heeft (hebben).

c) het verlies van de hoofdbetrekking door de kandidaat of door de (één van de) persoon (personen) die voorziet (voorzien) in zijn onderhoud of die de kandidaat ten laste heeft (hebben), zonder dat een vergoeding wordt uitgekeerd.

De redenen bedoeld bij de hierboven vermelde 1^o en 2^o, a.b.c., worden evenwel slechts aanvaard indien de aangehaalde gebeurtenissen na de eerste september vóór het betrokken academiejaar plaatsgehad hebben en indien de aanvraag vóór de eerste maart van het voornoemde jaar ingediend wordt;

d) de te late mededeling aan de kandidaat van de uitslagen van het vorige studiejaar of van elke beraadslaging betreffende zijn toelating tot het betrokken academiejaar, voor zover deze vertraging uitsluitend toegeschreven kan worden aan de overheid die bevoegd is om over deze uitslagen of deze toelating te beslissen.

Andere uitzonderlijke gevallen kunnen erkend worden bij beslissing van de Franse Gemeenschapsexecutieve op voordracht van de Minister tot wiens bevoegdheid het toekennen van studietoelagen en -leningen behoort. »

Art. 2. In artikel 2 van het bovenbedoelde besluit van 23 mei 1985 wordt de bepaling « leeftijd van 30 jaar » vervangen door « leeftijd van 35 jaar ».

Art. 3. Artikel 5 van het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve tot vaststelling van de procedure voor het indienen van de aanvragen tot het bekomen van studietoelagen voor hoger onderwijs, en van de voorwaarden voor het toekennen van die studietoelagen wordt aangevuld door volgende bepaling :

« In afwijking van de bepalingen van de artikelen 3 en 4 van dit besluit kan een kandidaat die een studiejaar overdoet ten gevolge van een ziekte die door haar teruggang en behandeling zwaar invaliderend is, na advies van een dokterscomité bestaande uit twee geneesheren van het bestuur van de Franse Gemeenschap en uit twee geneesheren die niet tot het bestuur behoren aangewezen door de Executieve op voordracht van de betrokken Ministers, een studietoelage genieten voor het academiejaar gedurende hetwelke hij zijn studiejaar overdoet.

Voor de toepassing van artikel 4 van dit besluit wordt er geen rekening gehouden met het wegens ziekte overgedaan jaar in de zin van het vorig lid. »

Art. 4. De Minister van de Franse Gemeenschapsexecutieve tot wiens bevoegdheid de toekenning van studietoelagen en -leningen behoort, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Art. 5. Dit besluit treedt vanaf het academiejaar 1987-1988 in werking.

Brussel, 30 april 1987.

Vanwege de Franse Gemeenschapsexecutieve :

De Minister van Sociale Zaken, van Vorming en van Toerisme,

E. POULLET

F. 87 — 1368

30 AVRIL 1987. — Arrêté de l'Exécutif de la Communauté française modifiant l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 23 mai 1985 relatif à l'octroi d'allocations d'études aux élèves des Conservatoires royaux de musique et de l'Institut de musique d'église et de pédagogie musicale

Nous, Exécutif de la Communauté française,

Vu le décret réglant pour la Communauté française les allocations et les prêts d'études, coordonné le 7 novembre 1983, notamment l'article 1er;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 23 mai 1985 relatif à l'octroi d'allocations d'études aux élèves des Conservatoires royaux de musique et de l'Institut de musique d'église et de pédagogie musicale;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 13 décembre 1985 portant règlement de son fonctionnement;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 27 décembre 1985 réglant la signature des actes de l'Exécutif;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 9 août 1980;

Vu l'urgence justifiée par la nécessité de prendre, au plus tôt les mesures indispensables à l'octroi d'allocations d'études pour l'année scolaire ou académique 1987-1988;

Vu l'avis du Conseil supérieur des allocations d'études, donné le 27 mars 1987;

Vu la délibération de l'Exécutif du 30 avril 1987;

Sur la proposition du Ministre des Affaires sociales, de la Formation et du Tourisme,

Arrêtons :

Article 1er. A l'article 3 de l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 23 mai 1985, relatif à l'octroi d'allocations d'études aux élèves des Conservatoires royaux de musique et de l'Institut de musique d'église et de pédagogie musicale, les mots « 3 allocations » sont remplacés par les mots « 4 allocations ».